

LE JACQUET VENDEEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT-JACQUES



Chers amis,

Merci encore à tout ceux qui nous envoyé des articles assez nombreux pour publier ce nouveau numéro du Jacquet vendéen.

La prochaine livraison en 2008 vous informera de nos projets pour le 10ème anniversaire de notre association. Faits marquants, portraits, anecdotes, objectifs atteints ou en cours d'accomplissement, nous tenterons de rendre compte au mieux de ce qui a justifié l'existence de votre association, de ce qui l'a porté, de ce qui l'a fait grandir jusqu'à aujourd'hui et qui est un gage de son avenir.

Fouillez dans votre mémoire et communiquez-nous ce qui vous le plus marqué lors de vos chemins. Nous attendons vos témoignages, vos souvenirs (mêmes anciens), ils sont précieux et émouvants pour chacun de nous.

Et bien entendu, nous sommes dans l'attentes de vos propositions de balades Jacquaires, elles entretiennent notre amitié.

Jean Grenapin

WEEKEND A MELLE ET A CELLES SUR BELLE LES 2 ET 3 JUIN 2007



WEEKEND A MELLE ET CELLES SUR BELLE LES 2 ET 3 JUIN 2007

Melle a fait une entrée fracassante dans le XXIème siècle en devenant le théâtre d'un sacre presque.....Royal ! Mais cette petite ville du Haut-Poitou - au sud du département des Deux-Sèvres- a un passé ancien. L'après-midi du samedi 2 juin, par un temps ensoleillé, une troupe de 30 pèlerins guidé par un bon berger, (un bon abbé) a marché sur la « Via Turonensis », un des quatre grands chemins qui drainaient au Moyen-Age les foules de jacquets. Une pèlerine, partie de Tours rencontrée à Sepvret, s'est jointe aux vendéens. Le soir, à une dizaine de kilomètres de là, l'hébergement était assuré au plan d'eau du Lambon, logé dans une vallée encaissée. Le repas du soir nous fit voyager de l'assiette périgourdine à l'omelette norvégienne. Michel avait distribué les places dans les bungalows étagés sur le versant. Melle, étape sur « le grand chemin » a conservé une « triade romane » célèbre : 2 églises hors les murs, une plus ancienne dans



le *castrum*. De Saint-Pierre à la belle simplicité, en passant par Saint-Savinien et une promenade le long des anciens remparts, nous avons terminé à Saint-Hilaire, édifice classé au Patrimoine Mondial par l'UNESCO en 1998.

Après le déjeuner à la « Côte de Boeuf », nous avons rampé—enfin presque— dans les mines d'argent des Rois Francs. On peut douter que la visite ait suscité beaucoup de vocations de mineurs et de métallurgistes ! Le métier est vraiment trop dur, même pour quelques « espèces sonnantes et trébuchantes ».

La journée s'est terminée à Celles sur Belle au clocher impressionnant et dont le remarquable portail polylobé s'ouvre sur une nef lumineuse construite par François Leduc au XVII^e dans un style gothique élancé.

En contrebas, nous nous sommes promenés dans les jardins de l'Abbaye royale à la façade prestigieuse quoique inachevée. Chacun a regagné ensuite son lointain

département mais **on peut espérer que ce week-end deviendra chaque année une institution. Alors à Saintes en 2008 ?**

PS : Pour les amateurs d'étymologie, Sepvret est un diminutif de Sèvre (la petite Sèvre). En effet la Sèvre Niortaise prend sa source dans cette petite commune de 470 habitants

Claude HERVOUET

Camino del Norte

De toutes les explications justifiant l'existence de ce chemin, la plus largement reconnue est celle de l'illustre pèlerin Aymeric Picaud, qui tentait de 'fuir la barbarie de Navarre', puisque la côte était l'unique zone pacifiée, en cette époque tumultueuse du premier millénaire. Par ailleurs, en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle, les pèlerins cherchaient la protection d'autres reliques et beaucoup d'entre elles se trouvaient dans le royaume des Asturies. Cet itinéraire traverse une partie du territoire appelée Espagne Verte. En arrivant depuis la France, Irun est le premier arrêt sur ce parcours traversant le Pays Basque, la Cantabrie et les Asturies. Bien que ne figurant pas sur la route de Compostelle, la ville de Donostia-Saint Sébastien mérite un détour, une halte sur le chemin. (environ 876 km)



PELERINAGE LE PUY EN VELAY - ST JACQUES DE COMPOSELLE

C'est décidé, nous partons. Jeudi 16 Aout, nous prenons le train, direction LE PUY EN VELAY pour prendre le départ, après la messe des pèlerins le vendredi. Nous sommes trois : Marie-Odile, Jean et notre amie Arlette.

Nous sommes une centaine à prendre le départ, tous très émus, de toutes nationalités. Que de marches à descendre, nous empruntons les pas de tous les pèlerins qui nous ont précédés.

Nous sortons rapidement du PUY EN VELAY et chemin faisant, après maintes montées, nous arrivons à MONTBONNET. Visite à la chapelle ST ROCH. Notre premier gîte sera à MONESTROL D'ALLIER. Pour la première journée, le beau temps fut de la partie. Il n'en sera pas de même dans l'AUBRAC, si beau, si sauvage, 0° le matin au départ 7° dans le milieu de l'après-midi. Le lendemain matin, grand déluge pour partir, nous descendons un petit chemin rocailleux, inondé, glissant.

Après St COME D'OLT et son clocher tout biscornu, le beau temps ne nous a plus quittés. Chaque jour était un émerveillement, nous étions heureux, chaque matin, de prendre notre bâton de pèlerin, et chaque soir, le bonheur de déposer notre sac à dos, dans un gîte, toujours accueillant.

Les paysages se succédaient, chaque jour était un changement.

Les visites dans les églises, les monastères, les cathédrales, les abbayes nous enchantaient. Quand nous rentrions dans une église, nous avions l'impression d'être attendus.

Mais quand on est heureux, les jours passent vite. Arlette nous a quittés à MOISSAC. Marie-Odile a continué jusqu'à OLORON STE MARIE (la voie d'ARLES) 22km après NAVARREX et Jean continue, encore à ce jour, jusqu'à SANTIAGO, en souvenir de Jean-Pierre et Laurent.

Marie-Odile DEMY

POURQUOI SUIS-JE VENU A CETTE JOURNEE DU 21 AVRIL ?

PAR DANIEL DION

Pour la visite de l'Historial ?

Pour la visite de la chapelle des martyrs ?

Oui !

Mais surtout pour me sentir chez moi. Me sentir en famille dans un climat de fête.

Avec les pèlerins de Compostelle.

Encore un appel de Saint-Jacques, encore un appel du Chemin

Pour la plupart d'entre vous, c'était votre première visite à l'Historial, notre temps était limité pour découvrir 700 d'histoire.

Nous avons été bien accueillis, bien guidés, nous reviendrons comme nous sommes revenus au restaurant.

Serait-ce une méprise ? Je ne crois pas ! Mais il me semble voir les signes du Camino sur le sentier pédestre des Lucs sur Boulogne. Chacun va à son rythme en faisant part de ses expériences de jacquet ou de ses projets de cheminer.

JE VOIS DES MOYENS D'AGIR AUTREMENT,

COMMENT PENSER AUTREMENT,

COMMENT PARLER AUTREMENT,

DE VIVRE AUTREMENT.

D'innombrables chemins. Une infinité d'aventures.

LE CHEMIN VENDÉEN VERS DAMVIX

En quelques jours, vous pouvez comme nos amis, parcourir le Chemin vendéen. Bocages, forêts, marais, et rivières, pendant 180km (re)découvrirez la Vendée par les chemins de traverses.



Jeudi 31 mai CLISSON – ST GEORGES DE MONTAIGU

Le train nous laisse tous sur le quai de la gare de Clisson : Adrien, Monique, Jacqueline et Maurice venus des Sables, Michel et Geneviève en provenance de Nalliers. Le temps est maussade, mais la joie de nous retrouver nous met le baume au cœur.

Après avoir admiré le château de Clisson, nous longeons les bords de Sèvre. En entrant en Vendée, une superbe borne nous confirme que nous sommes sur le bon chemin. Nous continuons donc par de petits chemins boueux mais bien agréables. L'une d'entre nous doit nous quitter après deux heures de marche, nous continuons donc à cinq. Nous rencontrons deux pèlerins pique-niquant sous un abribus, venus du Mont St Michel. Quelques mots échangés et nous allons vers Montaigu où notre passage nous rappelle notre balade avec l'association.

Nous atteignons le village de vacances « les Pinserons », comme prévu et nous y installons confortablement, le dîner étant prévu sur place..

Vendredi 1^{er} juin ST GEORGES DE MONTAIGU – ST FULGENT

Après une petite glissade de Jacqueline sur le toboggan (histoire de nous montrer qu'elle est encore restée petite fille), nous reprenons notre route. Parcours intéressant au départ, le long de la Maine avant d'atteindre la retenue de la Bultière. Un peu de bitume nous mènera jusqu'à St Fulgent où nous nous installons à l'hôtel « Les Colonnades ». Après un repos bien mérité, quelques courses pour le lendemain et nous cherchons un resto pour le dîner ; pas le choix, il n'y en a qu'un d'ouvert une crêperie bien sympathique, ma foi.

Samedi 2 juin ST FULGENT – ROCHETREJOUX

Nous quittons St Fulgent par une petite route de campagne et ferons un peu trop de goudron à notre goût, aujourd'hui. C'est plus propre, mais moins bien pour les pieds. Nous arrivons à Vendrennes juste pour la pause casse-croûte de la matinée (moyen les chaussons aux pommes, tant pis pour notre gourmandise !). Nous admirons au passage le parc Soubise et nous arrêtons dans un joli village typique pour le pique-nique. Cela permet à Jacqueline de reposer ses pieds qui souffrent d'ampoules.

Nous nous dirigeons ensuite vers Rochetrejoux, via Mouchamps. Des amis de Geneviève et Michel doivent nous héberger pour la nuit. Marie-Odile, notre hôte, vient à notre rencontre et nous fait passer devant la tombe de Clémenceau. Claude et Marie-Odile nous accueillent chaleureusement. Annie venue des Sables nous y rejoint pour faire le reste du chemin avec nous. Un petit plongeon dans la piscine pour certains, et un dîner entre amis nous requinquent avant d'aller dormir.

Dimanche 3 juin - ST VINCENT STERLANGES -LA CAILLERE

Les amis de Geneviève et Michel nous ramènent en voiture dans le bourg de St Vincent-Sterlanges pour retrouver le « chemin », après cependant un aller-retour pour récupérer les provisions oubliées qui attendaient sagement dans le frigo. Beaucoup de petites routes sans grande circulation dans le bocage vendéen. Les gens intrigués nous interrogent super intéressés : « Vous faites les chemins de St Jacques ? » « oui » « ben jusqu'ou allez-vous ? » « jusqu'à Damvix » alors à ce moment là, nous perdons tout notre panache ; nous sommes pris pour des rigolos car pour eux, si peu de kilomètres égale : aucun intérêt.

Nous avons retenu notre hébergement avec dîner et petit déjeuner chez Annie et Patrick Bidault qui tiennent un énorme gîte dans le bourg même de La Caillère sur la route de Fontenay-le-Comte, Madame Bidault nous accueille d'une manière très chaleureuse. Ce gîte agréable est ouvert toute l'année.

Lundi 4 juin – LA CAILLERE - MERVENT

Départ sur la route... Nous passons devant la jolie propriété du château du Plessis et de son pigeonnier. Le long du chemin nous sommes étonnés par l'abandon total de ce qui fut, il n'y a probablement pas si longtemps, de grandes fermes prospères ; nous nous sommes du reste installés dans l'une d'elle pour pique niquer à l'ombre de la grange. A mesure que nous approchons de Mervent, nous cheminons en forêt avec ses allées et ses arbres magnifiques ; le calme, le silence... Une petite difficulté, tout de même : le balisage. Echanges sympathiques avec une équipe de bénévoles qui festoient en forêt après une marche nocturne organisée la nuit précédente. Adrien peut faire auprès d'eux le plein de sa gourde. Nous ne pouvons que féliciter la municipalité de Mervent qui a créé un nouveau sentier un peu à l'écart mais qui longe la grande route pour isoler les voitures, des marcheurs et des vélos.

Hébergement, dîner et petit déjeuner au camping de la Joletière dans deux chalets très confortables. Courses victuailles à l'épicerie-bar dans le petit bourg de Mervent. A noter : une seule et même personne tient l'épicerie et le bar ouverts dans deux pièces voisines, elle nous dit que pendant la saison elle est tout de même aidée ... c'est à espérer pour elle !

